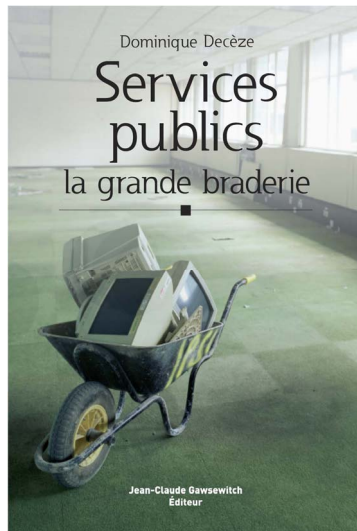


Jean-Claude Gawsewitch Éditeur

17, rue de Buci – 75006 PARIS



SERVICES PUBLICS : La grande braderie

Dominique Decèze

288 pages
Prix : 18,90 €

parution : 11 janvier 2007

On ferme : hôpitaux, postes, trésoreries, brigades de gendarmeries, commissariats, gares, écoles, centres d'informations et d'orientation, agences EDF, agences Assedic. On vend : entreprises nationales, participations industrielles ou commerciales, terres et domaines, immeubles et appartements. On sous-traite : surveillance, entretien, comptabilité, management. On restructure à tour de bras l'organisation de l'État : DDE, ONF, DDASS. On transfère en déconcentrant et décentralisant : le RMI, l'allocation dépendance, les routes... On saigne : 15 000 départs programmés, le remplacement d'un fonctionnaire sur deux seulement, à la veille d'un pic de départ en retraite et, ici et là, un manque cruel d'effectif.

La politique de restructuration des services publics et du secteur public amorcée en France depuis plusieurs années se mesure en réalités quotidiennes. Elle soulève des jacqueries, elle suscite des débats sur la notion même de service public. On parle de retraits, de reculs, d'abandons. On accuse le Gouvernement et ses réformes libérales, l'Europe et sa définition des services d'intérêt général, l'Organisation mondiale du commerce et l'Accord général sur le commerce des services.

On excipe du modèle les entreprises nationalisées, tout en critiquant la bureaucratisation, la centralisation, le corporatisme des personnels de l'administration.

La plainte est diffuse mais confuse.

Diffuse, car elle est relayée par des comités de défense des services publics, généralistes ou spécialisés (principalement pour la défense des hôpitaux de proximité). Confuse, car la perception du service public à la française mélange des services comprenant à la fois des missions régaliennes de l'État (défense, police, justice), des missions dites « providentielles » (éducation, chômage, santé...) et des missions industrielles.

L'objet de ce livre est d'apporter des faits et de clarifier le débat sur le service public et le secteur public.

Après avoir révélé dans *La Machine à broyer* les effets de la privatisation sur la santé des salariés de France Télécom, Dominique Decèze, journaliste spécialiste des relations sociales et de la santé au travail, a décrit l'engrenage dont les agents EDF-GDF sont les victimes dans Haute tension à EDF-GDF (Jean-Claude Gawsewitch éditeur, 2005).

Contact presse : Gaëlle Job

Tél. : 01 55 42 04 10 | Fax : 01 55 42 04 78

jcg.presse@wanadoo.fr